

## Roujan (Hérault). Champs de l'Aire, Saint-Hilaire

Katia Turrel

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10257>  
ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013  
Pagination : 298  
ISBN : 978-2-271-07970-1  
ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

Katia Turrel, « Roujan (Hérault). Champs de l'Aire, Saint-Hilaire » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 43 | 2013, mis en ligne le 15 mai 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10257>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# Roujan (Hérault). Champs de l'Aire, Saint-Hilaire

Katia Turrel

---

- 1 Le projet de mise en sécurité d'un axe départemental est à l'origine de la fouille d'une partie du cimetière du prieuré de Cassan par le Service Patrimoine et Archéologie de la Communauté de Communes Nord du Bassin de Thau en 2011.
- 2 L'espace funéraire étudié se développe entre le XI<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> s. Les premières sépultures sont éparées et ne montrent pas d'organisation particulière ; elles sont probablement contemporaines du premier édifice cultuel aujourd'hui disparu. L'accroissement démographique, la réorganisation paroissiale ou plus probablement l'arrivée des chanoines dans l'église paroissiale vont bouleverser le cimetière, mais également l'urbanisation du secteur.
- 3 Vers le milieu du XI<sup>e</sup> s., le cimetière connaît une période d'extension importante, où se dessine une organisation nette de l'espace sépulcral. À partir des années 1120/1130, une nouvelle réorganisation apparaît : les aménagements précédents sont oubliés et les inhumations sont souvent implantées sur des sépultures antérieures. Les défunts sont inhumés majoritairement en fosse simple, dans un linceul ou dans des contenants rigides en matériaux périssables sans couverture de dalles. Les architectures bâties sont minoritaires, seulement trois sépultures sont maçonnées, neuf présentent un coffrage de pierre et 38 ont reçu une simple couverture de dalles scellant la fosse. De manière générale, l'étude archéo-anthropologique des individus identifie un recrutement mixte, majoritairement adulte. Le cimetière de Cassan apparaît comme un espace funéraire dédié à une population laborieuse et modeste. Les pathologies, notamment les cas d'arthrose (52,6 % des individus) et de fractures dites de fatigue, montrent une population ayant exercé des activités physiques intenses et répétées, tant les hommes que les femmes. Deux individus montrent des pathologies infectieuses de type ostéomyélite, et un autre présente une amputation *ante mortem*.
- 4 Parallèlement, un premier bâtiment s'implante en limite NO du cimetière durant le premier quart du XII<sup>e</sup> s. La mention en 1118 de la construction d'un « *hospitali* », ajoutée à

la présence significative de vaisselle de préparation et de service sur le sol de fonctionnement, pourrait identifier un établissement d'accueil.

- 5 Les limites est et ouest du cimetière sont étendues au moment de la construction de la nouvelle église bâtie quelques années plus tôt et consacrée en 1115. Cette phase de fonctionnement perdure au moins jusque dans les années 1160/1170, où ce secteur perd sa vocation funéraire. À partir des années 1150/1160, le grand bâtiment est converti en habitation plus modeste.
- 6 Au scellement du cimetière succèdent immédiatement d'autres installations. Un four à chaux est implanté mais semble abandonné à partir des années 1190 et sert de dépotoir à de possibles autres structures de chauffe jusque dans les années 1280. En 1173, de grands travaux sont lancés pour la construction de la léproserie du prieuré ; le four pourrait avoir été réalisé opportunément pour cette période de travaux du prieuré et immédiatement abandonné.
- 7 Le cimetière réformé, le four scellé, de vastes aménagements sont réalisés avec l'implantation d'un mur de terrasse, renforcé d'un puissant glacis fortifiant la pente du terrain naturel. Les eaux de ruissellement sont drainées à l'aide d'un long et puissant fossé longeant ces aménagements, qui peut aussi avoir servi de chemin creux. Quoi qu'il en soit, un axe de circulation prend place en contrebas des parcelles désormais mises en culture. Les modifications apportées à cet axe sont marquées par les déplacements successifs d'un calvaire depuis les XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s. jusqu'à nos jours.
- 8 Bien que partielle, la fenêtre ouverte sur le cimetière du prieuré de Cassan s'est avérée riche d'enseignement sur les pratiques funéraires, le recrutement et l'organisation de l'espace sépulcral. Il est regrettable de ne pas connaître la forme et l'extension du cimetière et des bâtiments au-delà de l'emprise nord de l'opération. Quant aux bâtiments, sont-ils les vestiges du bourg prieural avorté ou de simples édifices liés au fonctionnement du prieuré ? La question reste posée.

Roujan, Champs de l'Aire, Saint-Hilaire, sépulture avec couverture de dalles scellant la fosse.



Cl. SAP-CCNBT 2011

---

## INDEX

**Année de l'opération : 2011**